

## **Les enjeux éthiques de la pratique privée : des ergothérapeutes du Québec lancent un cri d'alarme**

**Marie-Josée Drolet, Chantal Pinard et Rébecca Gaudet\***

**Résumé :** Les enjeux éthiques de la pratique privée de l'ergothérapie sont peu documentés. Des études réalisées dans d'autres domaines de la réadaptation laissent supposer que ces enjeux sont préoccupants. Une étude qualitative adoptant un devis phénoménologique a été réalisée pour les documenter. Vingt-quatre (n=24) ergothérapeutes francophones du Québec pratiquant dans le secteur privé ont été rencontrés dans le cadre d'entrevues téléphoniques individuelles. L'examen des verbatim des entretiens a été réalisé par trois analystes qui ont concerté leurs interprétations. Les ergothérapeutes ayant participé à la recherche rapportent en moyenne treize enjeux éthiques. Les tentations éthiques, voire les situations de conflits d'intérêts, sont les enjeux éthiques les plus fréquemment rapportés. Viennent ensuite les situations de détresse éthique, les dilemmes éthiques et les silences éthiques. La relation avec les assureurs étant au cœur de cette pratique, les aspects politiques, juridiques, déontologiques et éthiques de leur quotidien sont des éléments moins familiers pour les ergothérapeutes que les aspects cliniques. Plusieurs ergothérapeutes peuvent être dans une situation de vulnérabilité, notamment parce que les enjeux éthiques de leur pratique ont des dimensions systémiques devant lesquelles ils se sentent démunis. Dans le contexte où de plus en plus d'ergothérapeutes optent pour le secteur privé, les étudiants en ergothérapie et les ergothérapeutes devraient être mieux préparés à ces enjeux qui sont susceptibles d'occasionner des manquements éthiques, d'affecter négativement les services aux patients et de les épuiser affectivement et moralement.

**Mots-clés :** dilemme éthique, ergothérapie, ergothérapeute, pratique privée, phénoménologie.

\* Marie-Josée Drolet est professeure au département d'ergothérapie de l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR). Philosophe et ergothérapeute de formation, elle y enseigne l'éthique appliquée à l'ergothérapie, voire à la réadaptation, et fait de la recherche dans ce secteur. Chantal Pinard est ergothérapeute retraitée. Elle a travaillé dans les domaines de la santé publique, du soutien à domicile et des soins de longue durée. Détentrice d'une maîtrise en philosophie, elle est actuellement assistante de recherche à l'UQTR. Rébecca Gaudet est actuellement étudiante en ergothérapie et assistante de recherche à l'UQTR. Elle détient une dizaine d'années d'expérience comme assistante de recherche en laboratoire universitaire, notamment en neurologie génétique.